

Le ministre Pap Ndiaye au collège Simone-Veil



Le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse a fait une visite surprise à Pithiviers, lundi 5 juin, au lycée Duhamel-du-Monceau et au collège Simone-Veil.

Entouré de la principale du collège, Karine Renaud, et du président du Département, Marc Gaudet, il a inauguré le nouveau collège de Pithiviers.

Le ministre Pap Ndiaye en visite

Le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse a fait une visite surprise à Pithiviers, lundi 5 juin au lycée Duhamel-du-Monceau et au collège Simone-Veil qu'il a inauguré.

En voilà un qui a échappé aux casserolades qui résonnent aux oreilles des ministres quand ils battent la campagne à la demande du Président. Celui qui est ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye, a pu, lundi 5 juin, se déplacer tranquillement à Pithiviers sans être invectivé par un comité d'accueil. Il faut dire que le secret avait été bien gardé par ses conseillers surtout depuis son exfiltration récente d'un TGV à la gare de Lyon.

Tout de même, un important service d'ordre avait été déployé et un groupe électrogène stationnait à l'entrée du collège Simone-Veil pour parer à une éventuelle coupure d'électricité. Rien n'avait filtré. « Un déplacement plus personnel et familial qu'à l'habitude », a-t-il dit en faisant référence à ses attaches dans le Pithivierais. Une visite surprise



Un prof pas comme les autres pour ces élèves de seconde du lycée Duhamel-du-Monceau.

donc qui l'a mené au lycée Duhamel-du-Monceau puis au collège Simone-Veil à l'heure où le ministre, diplômé d'histoire, veut « réconcilier » les élèves avec les mathématiques et « promouvoir l'égalité filles-garçons » en instaurant une

heure et demie de mathématiques obligatoire dans le tronc commun pour tous les élèves de première générale qui n'ont pas choisi cette spécialité et une heure de renforcement hebdomadaire pour les élèves en fin de primaire. « Nous sommes

une grande nation de mathématiciens mais le niveau est en baisse. On a besoin de maths « citoyennes ». Elles mènent à la compréhension du monde », a-t-il assuré en visitant une classe de seconde où un binôme de professeurs

de maths et d'histoire-géographie enseigne les mathématiques appliquées à la géographie. « On travaille sur les pourcentages avec des données concrètes. L'idée, c'est de donner du sens à l'apprentissage des mathématiques », explique

Florian Kerneur, professeur d'histoire-géo. Thème du jour : l'économie du Centre-Val de Loire en chiffres et les conséquences sur le bilan carbone.

Au collège Simone-Veil, qu'il venait aussi inaugurer (voir ci-dessous), Pap Ndiaye s'est invité dans une classe-atelier scientifique où les élèves lui ont montré la confection d'une lampe autonome et d'une éolienne en modèle réduit puis auprès d'un groupe de soutien mathématiques où les enseignants tâchent de les réconcilier avec les maths sous la forme de jeux éducatifs car « ils ne se rendent pas compte qu'ils font des maths », selon leurs professeurs.

C'est aussi l'une des mesures annoncées pour relever le niveau des élèves. À l'entrée en 6^e, près d'un tiers d'entre eux n'a pas le niveau attendu en mathématiques. « Il faut faire comprendre que les maths ne sont pas plus difficiles qu'autre chose. Pas besoin d'avoir la bosse », a rassuré le ministre.

PHILIPPE DE LA GRANGE

Cérémonie

Le collège Simone-Veil inauguré

Le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye, en visite à Pithiviers, en a profité pour inaugurer le collège Simone-Veil, qui a ouvert ses portes à la rentrée 2021.

Même si le nom de Simone Veil s'affiche au fronton du collège bâti en 2021 pour remplacer celui nommé Denis-Poisson, il n'avait jamais été inauguré officiellement. Faisant d'une pierre deux coups, Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, a réparé cette lacune en dévoilant une plaque qui officialise le patronyme de l'ancienne ministre, déportée en 1944 avec sa sœur et sa mère au camp d'Auschwitz-Birkenau et disparue en 2017 à l'âge de 90 ans.

Aux côtés du ministre se tenaient Karine Renaud, principale du collège et Marc Gaudet, président du conseil départemental (et ancien surveillant au collège Denis-Poisson), qui en exerce la tutelle et qui est à l'origine de l'invitation lancée au ministre rencontré lors de l'inauguration du musée-mémorial dans l'ancienne gare de Pithiviers.



La principale du collège, Karine Renaud ; le président du Département, Marc Gaudet, et le ministre Pap Ndiaye.

« Simone Veil est un exemple pour nous tous et c'est pour moi un très grand honneur d'être chef de cet établissement », a déclaré Karine Renaud tout en vantant par ailleurs les qualités du bâtiment certifié haute qualité environnementale (HQE) et le confort du col-

lège qui accueille 600 élèves. Au cours de cette manifestation, tous les orateurs ont fait le lien entre la déportation de Simone Veil et la présence du camp d'internement de Pithiviers. « Ce nom a ici un relief particulier, c'est une figure qui nous inspire et une source d'inspiration pour notre

jeunesse. Je suis fier et ému d'inaugurer ce collège qui porte le nom d'une grande dame, je vous souhaite d'y vivre fraternellement », a conclu Pap Ndiaye.

Maintenant, il reste à inaugurer le collège Mary-Jackson...

P. L. G.



Un selfie avec le ministre.

« J'ai encore des cousins à Ramoulu »

Au cours de cette journée, Pap Ndiaye a aussi évoqué ses racines beauceronnes. Il est le fils d'un père sénégalais, ingénieur, et d'une mère française, Simone Rousseau, professeure de sciences naturelles, dont la famille d'agriculteurs était installée à Manchecourt. Né à Antony (Hauts-de-Seine), Pap Ndiaye y passait ses vacances dans la ferme familiale en compagnie de sa sœur, la future romancière Marie NDiaye, prix Goncourt en 2009 pour son roman *Trois femmes puissantes* et native de Pithiviers. « Ça me fait quelque chose d'être ici. J'ai des souvenirs du marché et de la Saint-Georges où m'emmenait ma grand-mère. Je me baignais dans l'Euif et j'ai encore des cousins à Ramoulu, Pithiviers-le-Vieil, Estouy », confie le ministre.